Les murs de la chapelle Sixtine

Chefs d’œuvre du Quattrocento avant Michel Ange

Godefroy DANG NGUYEN

Origine de la Chapelle Sixtine

- Bâtie en 1473 sur ordre de Sixte IV elle était destinée à être le lieu sacré de réunion des cardinaux, et à accueillir les célébrations des fêtes liturgiques (la basilique Saint Pierre était en délabrement à cette époque).
- Les murs seront décorés entre 1479 et 1482 sous la direction de Perugino : Il peindra 6 fresques (dont 2 seront effacées plus tard par le Jugement Dernier de Michel Ange), Botticelli 3, Cosimo Rosselli 4, Domenico Ghirlandaio 1, Luca Signorelli 1
- Le programme inscrit sur ces murs est d'exalter le pouvoir des papes à la tête de l'église, depuis Saint Pierre jusqu'à Sixte IV : Les 28 portraits montrent la continuité des successeurs de l'apôtre, dont Sixte IV est en quelque sorte, l'héritier.
- Le thème des fresques : des scènes de la vie de Moïse et de celle du Christ

La Chapelle Sixtine aujourd'hui

Portrait des papes (Perugino et Cie)

Fresques de la Vie de Moïse (Perugino et Cie)

Le reste de la fresque (en haut et au fond) a été peint par Michel Ange en 1508-11, puis en 1548.

Portrait des papes (Perugino et Cie)

Fresques de la Vie du Christ (Perugino et Cie)

Disposition

- Sur le mur sud on trouve des épisodes de la vie de Moïse (Ancien Testament); sur le nord, ce sont ceux de la vie du Christ (Nouveau Testament).
- A chaque scène du mur sud correspond en face, une scène équivalente sur l'autre mur. L'idée est de montrer que la vie de Moïse préfigure celle du Christ
- Il y a donc 6 couples de scènes : 1) Circoncision du fils de Moise et baptême du Christ (Pérugin). 2) Tentation de Moise et tentation du Christ (Botticelli) 3) Passage de la mer rouge (Rosselli) et vocation des apôtres (Ghirlandaio) 4) Tables de la loi et discours sur la montagne (Rosselli) 5) Punition des rebelles de Core (Botticelli) et Remise des clefs à Saint Pierre (Perugin) 6) Mort de Moïse (Bartolemeo della Gatta/ Signorelli) et Dernière Cène (Rosselli)

Réalisation des fresques

- Elles furent exécutées en moins de 2 ans, par chaque peintre en collaboration avec son atelier.
- Il y a une homogénéité dans les couleurs, où dominent souvent le bleu et le vert, avec des rehauts d'or, conformément au vœu de Sixte IV. Celui-ci imposa aussi que dans la composition, plusieurs scènes soient présentées avec le même personnage (Moïse ou le Christ) et ce dans un décor unique. En d'autres termes, un seul décor contient plusieurs épisodes.
- Cette pratique était courante au Moyen Âge mais elle était passée de mode en 1480. Elle indique la continuité d'une histoire, mais rend cependant la fresque un peu confuse donc pas facile à lire.
- On analysera principalement celles du Pérugin et de Botticelli, peintres majeurs, et on fera un rapide focus sur Ghirlandaio et Rosselli.

Les fresques du Pérugin

Pietro Vanucci dit Perugino (le Pérugin en français) est un peintre ombrien (1448-1523), particulièrement apprécié à son époque. Il fut le maître de Raphael.

Godefroy DANG NGUYEN

Moïse en Egypte

Moise (en habit jaune et draperie verte) apparaît 3 fois et 4 scènes sont superposées dans le même décor : 1) au milieu du tableau Moise prend congé de sa famille 2) le cortège symbolise la fuite en Egypte 3) Un ange au premier plan menace Moise qui hésite à circoncire son dernier fils 4) la femme de Moise en bas à droite qui apparait deux fois en manteau bleu, circoncit elle-même son fils, scellant l'alliance du peuple d'Israël avec Dieu

La composition est très équilibrée : Une colline descend du haut à gauche vers le bas à droite. Le chemin qui serpente dans la colline est rempli par le cortège. Dans l'échancrure à droite, une vallée s'enfonce vers l'horizon, marquée par un chemin sinueux et une suite de massifs. Un piton rocheux équilibre le tableau au centre, et souligne l'action entre l'ange et Moïse. Des arbres renforcent la verticale. Au premier plan horizontal, s'avance une file de personnages et il y a une continuité entre le cortège, ces personnages et la scène de circoncision

Le style du Pérugin

- Plusieurs caractéristiques :
- Le paysage verdoyant en arrière plan, scandé par les arbres aux troncs filiformes et au feuillage en corolle
- Les couleurs qui s'estompent à l'horizon, passant du vert foncé au bleu puis au blanc, traduisant l'éloignement (perspective « aérienne » ou « atmosphérique »)
- Les personnages en premier plan aux allures calmes et « nobles ». Même la scène de courroux de l'ange semble ralentie

Pérugin est un peintre « aimable » : il sait rendre la perspective, conquête de la Renaissance, et les attitudes de ses personnages sont élégantes et dignes, mais un peu statiques.

Baptême du Christ

Le Christ se fait baptiser dans le Jourdain par St Jean Baptiste. Au dessus de sa tête la colombe du St Esprit et dans un gros médaillon Dieu le Père (Ste Trinité en vertical).

Le Jourdain coule vers le spectateur, dans une vallée. Sur les deux rives (à gauche et à droite au second plan et en surélévation) on voit le Christ prêcher en arrière plan. Il apparaît ainsi 3 fois.

A gauche une suite de collines qui descendent doucement vers le fleuve. Sur la troisième il y a une ville (Rome). A droite la rive est dominée par un piton rocheux.

Au premier plan une frise des personnages en habits contemporains regarde et commente la scène. Ce sont sans doute des portraits de courtisans de la Curie à Rome. Les attitudes restent calmes, une caractéristique du Pérugin

Là encore, la fresque est bien construite et équilibrée avec une organisation en V. La masse grise du Jourdain indique la profondeur derrière Jésus et St Jean. Quatre groupes de personnages se répondent symétriquement de chaque côté. La perspective aérienne est aussi présente

Quelques détails

La Trinité

Père

Esprit Saint

Fils

L'arc de Constantin

Le Panthéon Le Colisée

Rome est reconnaissable à quelques monuments

Le baptême marque le passage au monde chrétien.
Derrière, Rome devient capitale de ce monde

Godefroy DANG NGUYEN

Remise des clefs à Saint Pierre

C'est le chef d'oeuvre du Pérugin dans ce cycle, notamment par son organisation spatiale. Au premier plan une frise horizontale de personnages, les apôtres (6 d'un côté, 5 de l'autre) accompagnés de personnes en habit du XVème, entourent le Christ et St Pierre.
Un long dallage en perspective et vu d'assez bas, conduit vers le fond, où trois monuments sont érigés. Deux arcs romains sur les côtés et au centre un temple avec coupole : Celui de Jérusalem, ou une allégorie de l'église de Pierre

La scène décrit la remise par Jésus, des clefs de l'Eglise à Saint Pierre. Il en fait ainsi son successeur. Les couleurs sont équilibrées (Jaune/ bleu, orange/vert, Bleu/rouge). Quelques courtisans en habit contemporains encadrent Jésus et les apôtres

Les fresques de Botticelli

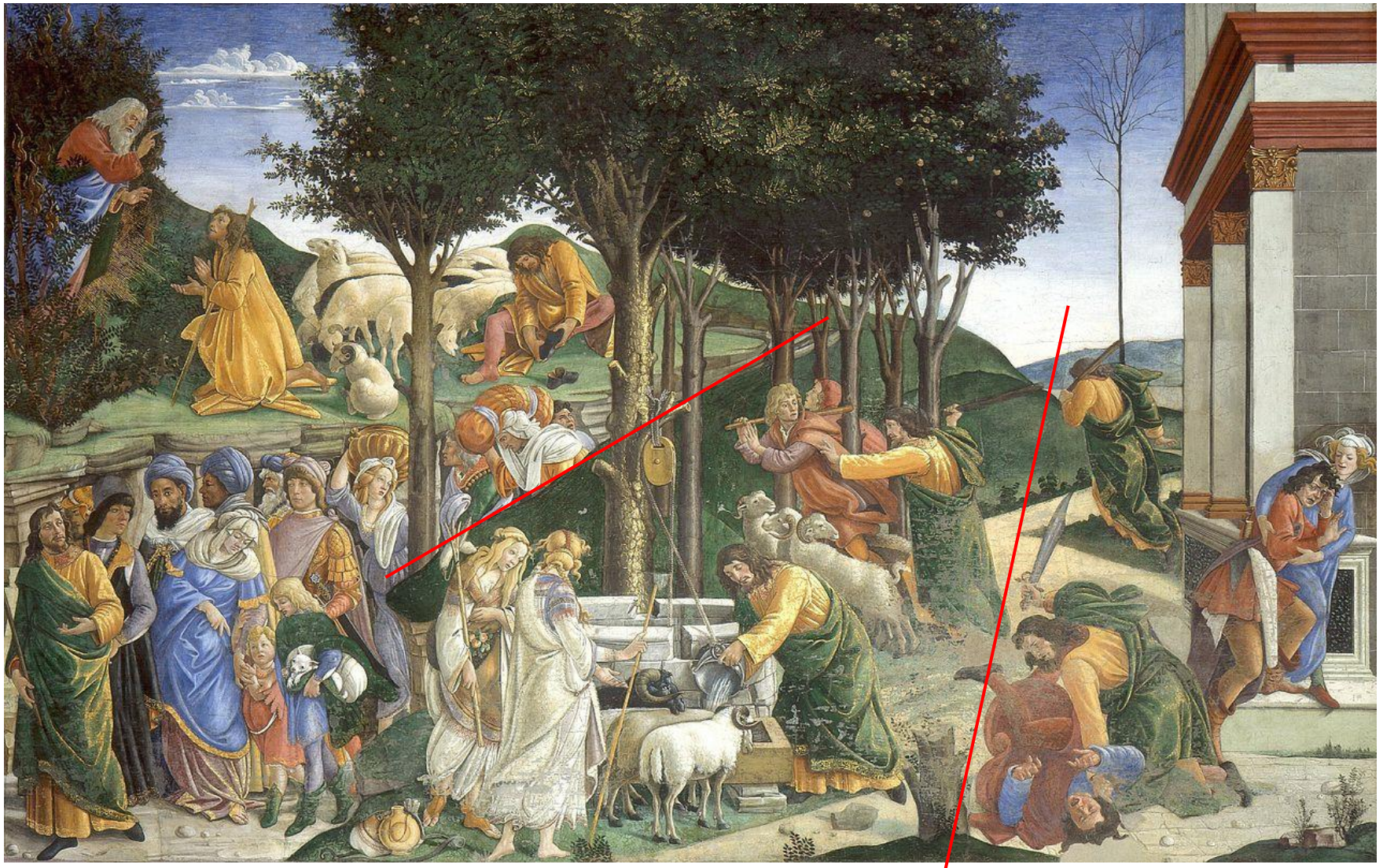
Sandro Filipepi (1445-1510), dit Sandro Botticcelli, est le peintre bien connu de la « Naissance de Vénus » et du Printemps. C'est une personnalité artistique majeure de la première Renaissance. Il fut au service de Laurent de Medicis, puis fut converti aux idées de Savonarole. La fin de sa carrière fut marquée par une certaine éclipse, bien qu'il ait toujours joui d'une certaine réputation.

Godefroy DANG NGUYEN

Tentations de Moise

Godefroy DANG NGUYEN

La fresque groupe plusieurs scènes: Moise apparaît 7 fois (!), en habit vert sur une tunique jaune. En bas à droite il tue un égyptien qui avait maltraité deux juifs, qui s'enfuient apeurés. Il est obligé de fuir au pays de Median (à droite). Au centre, Il chasse deux bergers qui empêchaient les filles de Jetro d'accéder au puits . Enfin à gauche il se retire sur la colline pour recevoir de Dieu (arrière plan à gauche), la révélation, il doit ramener son peuple à la terre promise (en bas à gauche). Le tableau est divisé entre 3 parties.



III
Moïse au Sinaï
retour vers la Terre Promise

II
Scène au pays de Madian

I
Scène en Egypte

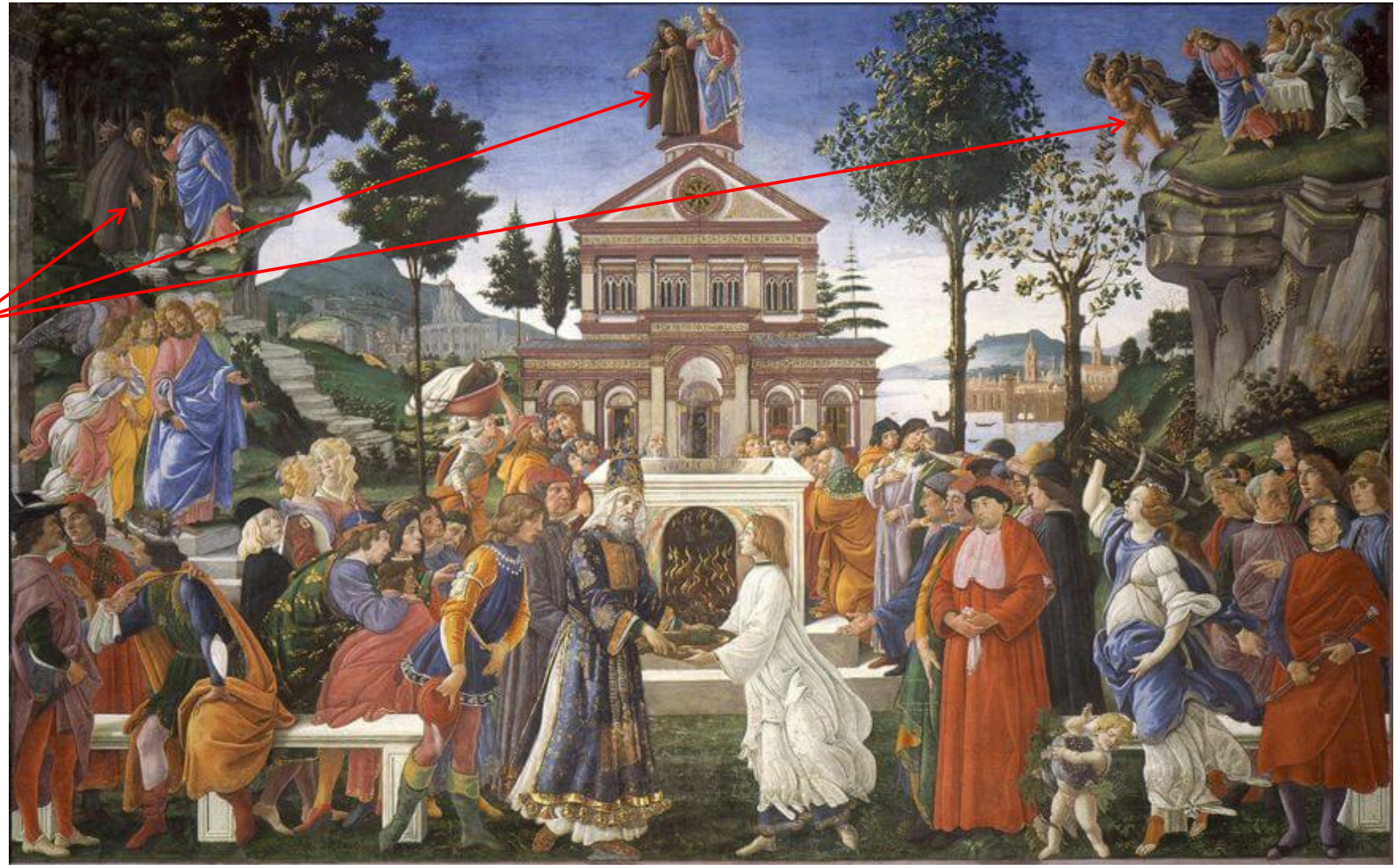
La multiplication des présences de Moïse rend le tableau très confus, mais il y a des morceaux de bravoure:

La beauté des filles de Jethro devant le puits au premier plan, qui constitue la scène principale du tableau,

le meurtre de l’égyptien par Moïse rendu de façon très vivace

Tentations du Christ

De façon étrange, les tentations du Christ par le Diable sont reportées en arrière plan, en haut du tableau : Déguisé en faux moine, le Diable invite Jésus à transformer des pierres en pain (à gauche). Au milieu ils sont perchés sur le toit d'une église et il le pousse à sauter. A droite Jésus se débarrasse finalement du Diable en le précipitant du haut d'une falaise. La scène principale en bas, ne semble pas avoir de rapport avec les tentations. On donnera l'explication plus loin.



Le tableau est bien plus équilibré que celui des tentations de Moïse. Il y a une église en arrière plan, et devant un autel où brûle un feu; devant cet autel un prêtre accueille un jeune homme en blanc. Une jeune femme s'avance portant un fagot à droite. A gauche trois personnes devisent devant un banc de pierre. L'ensemble est disposé en U autour de l'autel où brûle le feu

Signification du tableau

- Il s'agit, selon Carol Lewine, d'une glorification cachée de l'action de Sixte IV. Le prêtre est Neemia, juif gouverneur de Judée sous domination perse, qui a fait bâtir le temple et les murs de Jérusalem, le sacrifice (autel) est destiné à la purification du temple, le bois doit être fourni régulièrement pour alimenter l'autel (d'où la jeune fille à droite). Neemia a rétabli les anciens rites judaïques, en confiant cette mission à un jeune sacerdoce.
- Neemia avec sa coiffe en forme de tiare, serait une représentation du pape (Sixte IV), ce qui est confirmé par l'église derrière, qui s'inspire de l'hôpital de Santo Spirito, que Sixte IV avait fait édifier. Comme Neemia, Sixte IV aurait restauré l'Eglise dans toute sa splendeur.

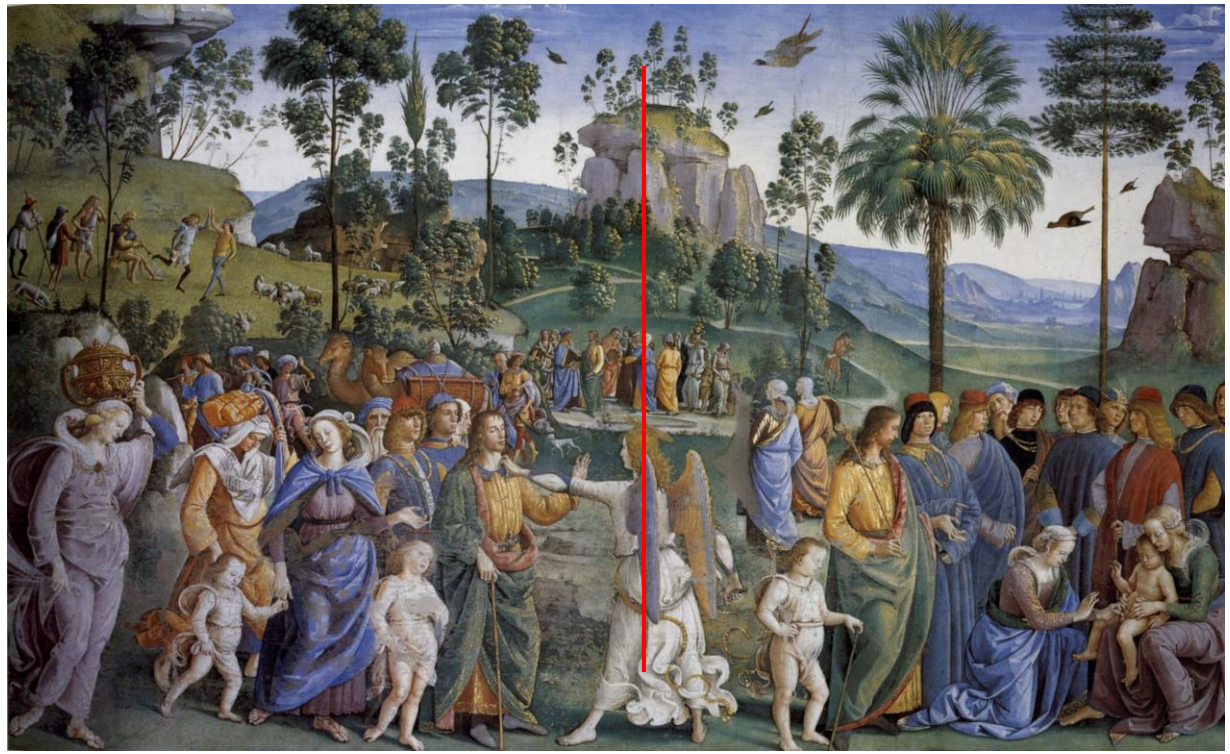
Moïse chasse les rebelles de Core

Core s'était rebellé contre Moise parce qu'il avait fait quitter l'Egypte au peuple juif. On voit en bas à droite les membres de sa branche menacer de lapider Moise (en tunique vert sombre rehaussée d'or). Lorsqu'ils viennent adorer Yahvé avec des encensoirs, ceux-ci se mettent à brûler et ils sont repoussés (scène à gauche du puits), puis engloutis dans le sol. Moise et le grand prêtre Aron (barbu en bleu en arrière plan) dont Coré avait menacé l'autorité, sont à la manœuvre, au centre à droite, et encore à gauche (Moise).

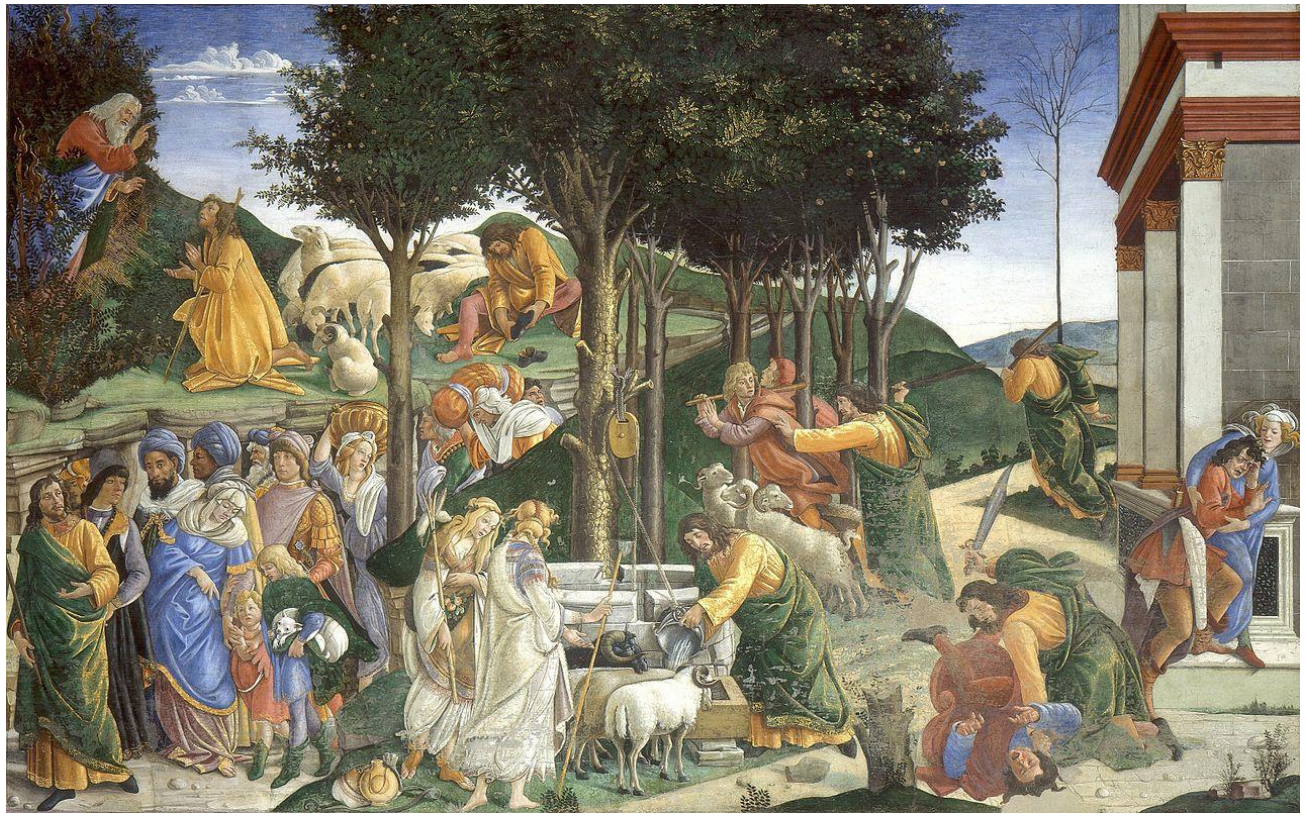
Cette fresque est la plus réussie des 3 de Botticelli, car elle allie la vivacité de la première (Tentation de Moise) à la stabilité de la seconde (Tentations du Christ) avec l'arc en arrière plan qui équilibre la composition. Moise et Aron sont alignés sur le pilier gauche de l'arc, les fils de Core sur le pilier droit. La menace de lapidation en bas à droite, et en bas à gauche l'engloutissement, se correspondent. L'arrière plan est un paysage lacustre assez sommaire. Le bâtiment rose à gauche et la ruine à droite donnent la perspective linéaire (profondeur).

Godefroy DANG NGUYEN

Comparaison des styles du Pérugin et de Botticelli

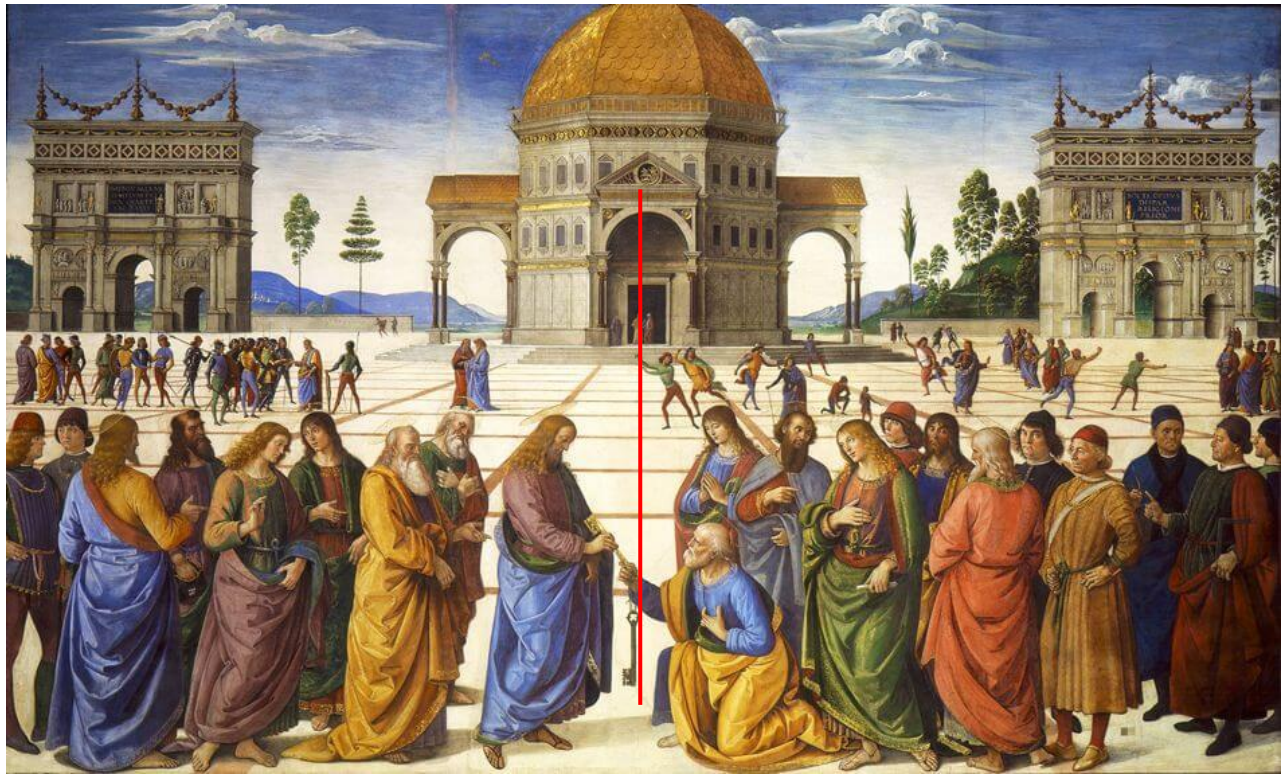


Le tableau est équilibré par l'axe piton rocheux/ Ange, les personnages sont bien insérés dans un décor qui souligne la continuité des actions. Dominent le vert et le bleu avec des rehauts du jaune de Moise. Il y a du pittoresque au fond à gauche, mais peu d'action, cela ressemble à un défilé, les personnages sont des symboles sacralisés et « nobles »



Tout le contraire chez Botticelli. Il respecte la perspective linéaire (portique a droite qui part vers un point de fuite) mais la taille des personnage ne reflète pas l'éloignement. Le décor est mal agencé : La colline derrière les arbres au milieu du tableau paraît artificielle. Par contre les attitudes de Moïse sont vives les scènes animées et réalistes. Les portraits des filles de Jethro splendides

Autre comparaison



Perugino fait la preuve de sa science de la perspective linéaire, mais ses personnages au premier plan sont un peu en file indienne, bien qu'il essaie de varier leurs attitudes, en en peignant deux de dos. La clef verticale est dans le prolongement direct de l'entrée du temple au fond, qui semble un monument de fantaisie. Cela fait un axe de symétrie central

Botticelli peint une suite de scènes animées, vivantes, avec en arrière plan une copie (réelle) de l'arc de Constantin à Rome, montrant son attachement à l'Antiquité. La disposition des personnages est aussi équilibrée entre la gauche et la droite du tableau. Les mouvements de recul des personnes à gauche sont impressionnants de vivacité.

Fresques de Ghirlandaio et Rosselli

Godefroy DANG NGUYEN

Conversion des apôtres (Ghirlandaio)

Godefroy DANG NGUYEN

- Le tableau est construit sur la longue perspective du lac Genezareth qui s'enfonce vers l'horizon.
- Les couleurs s'estompent avec l'éloignement (perspective aérienne)
- Au premier plan Jésus bénit les apôtres Pierre et André, premiers convertis
- Un groupe d'hommes en habit contemporain assiste à la scène. Ce sont les florentins habitant à Rome.

A l'arrière Jésus prêche à Pierre et André (à gauche) et à Jacques et Jean (à droite) . Les deux rives ont des types variés: Bleues plus nombreuses et plus escarpées à gauche, verte et brune et d'un seul tenant à droite

Le sermon du Christ sur la montagne (Rosselli)

- La reproduction avantage le tableau. Mais Rosselli est moins bon que les 3 autres peintres. On peut le voir à plusieurs détails. Les personnages sont trop nombreux, distribués par masses presqu'au hasard, entre des espaces de verdure, un peu n'importe comment. On voit surtout leur tête.
- Le Christ prêcheur est décalé sur la gauche, et en bas à droite où il convertit un lépreux couvert de pustules. Il est statique, sans volume, sa tête est trop petite, par rapport à son corps.

Les deux personnages de premier plan, l'un de dos en costume vert sombre, et celui qui nous regarde avec son bonnet rouge, ont eux aussi une petite tête.

Les deux jeunes gens en costume bleu et orange clair, agenouillés au pied du Christ prêcheur, ont une position bizarre avec un genou qui ressort trop.

Comparaison Ghirlandaio/ Rosselli

Le tableau de Ghirlandaio à gauche est nettement plus clair, moins « fouillis », les personnages semblent mieux insérés dans le paysage, également mieux distribués. Leur caractérisation (portrait) est plus nette. Il y a beaucoup de contemporains des peintres représentés sur chacun des tableaux, qui se reconnaîtront plus facilement chez Ghirlandaio que chez Rosselli. La lumière éclaire mieux le tableau chez le premier que chez le second, où tout semble uniforme.

Conclusion.

- Ces fresques, mises dans l'ombre par l'éclat de celles de Michel Ange, offrent une opportunité unique de voir le style des peintres ombriens et toscans à la fin du XVème siècle, avant l'éclosion de la Haute Renaissance et de ses génies (Michel Ange, Leonard, Raphael, Tritien).
- Il est dommage d'aller visiter la Chapelle Sixtine sans leur donner un coup d'œil. Heureusement la visite virtuelle peut pallier cette carence:
- http://www.vatican.va/various/cappelle/index_sistina_en.htm